

# Signature du Partenariat transpacifique par les pays latino-américains : Répercussions, engagements et réactions populaires

Carolina Reyes Marquez

## Résumé

*La signature de Partenariat transpacifique (PTP) par douze pays représentant environ 40% de l'économie mondiale, annonce l'avènement de la plus grande zone de libre-échange dans le monde. Cet accord qui vise l'intégration économique d'États de l'Asie-Pacifique et des Amériques, a suscité des vives réactions quant à son éventuelle adoption notamment chez les pays latino-américains impliqués dans celui-ci. Pour le Mexique, le Pérou et le Chili, la ratification en vue du PTP fait l'objet de nombreuses critiques. Cette chronique aborde les différents avantages et désavantages que pourrait avoir le PTP pour les pays-latins américains que ce soit pour des sphères spécifiques de leurs économies respectives, pour des groupes de la société civile ou encore quant aux engagements que ces États devront entreprendre à l'avenir.*

**Mots clés :** Partenariat transpacifique, Mexique, Pérou, Chili.

## Resumen

*La firma del Acuerdo Transpacífico (TPP) por doce países que representan aproximadamente el 40% de la economía mundial anuncia el advenimiento de la mayor zona de libre comercio en el mundo. Este acuerdo, que tiene como objetivo la integración económica de los países de la región de Asia-Pacífico y de las Américas, ha provocado fuertes reacciones en cuanto a su posible adopción en particular en los países latinoamericanos implicados. Para México, Perú y Chile, la ratificación del TPP ha sido sujeto de muchas críticas. Esta columna analiza las diversas ventajas y desventajas que podría tener el TPP en los países latinoamericanos, ya sea en esferas específicas de sus economías, hacia los grupos de la sociedad civil o en cuanto a los compromisos que estos Estados tendrán que llevar a cabo en el futuro.*

**Palabras claves:** Acuerdo Transpacífico, México, Perú, Chile.

## Introduction

Le 4 février 2016, douze États regroupés autour de l'océan Pacifique ont procédé à la signature d'un vaste accord multilatéral de libre-échange, le Partenariat transpacifique (PTP). Cet accord, qui vise l'intégration économique de pays de l'Asie-Pacifique et des Amériques, regroupe au total près de 800 millions de personnes et représente quelque 40% de l'économie mondiale. Ainsi, après des années de négociations, le Canada, les États-Unis, le Mexique, le Pérou, le Chili, l'Australie, le Brunei, le Japon, la Malaisie, la Nouvelle-Zélande, le Viêt Nam et Singapour se retrouvent en processus de ratification en vue de former la plus grande zone de libre-échange dans le monde<sup>1</sup>.

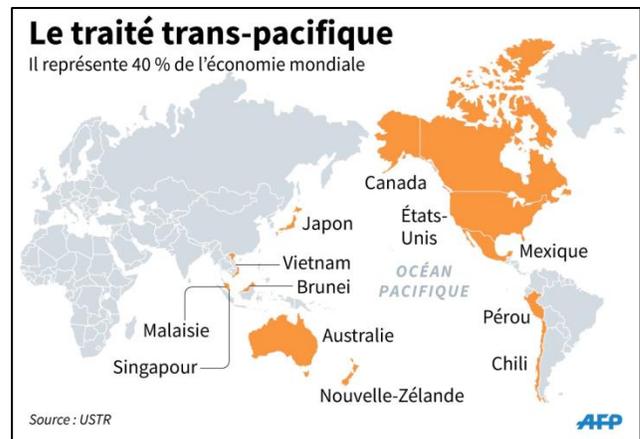
Les négociations pour le PTP ont débuté dans les années 2000, alors qu'en 2005 « le Brunei, le Chili, la Nouvelle-Zélande et Singapour s'entendent sur un Accord de partenariat économique stratégique transpacifique favorisant le libre-échange entre eux<sup>2</sup> ». Cet accord, qui est rentré en vigueur en 2006, a motivé d'autres pays à vouloir intégrer cette entente. Dès lors, à partir de 2008 des États ont progressivement intégré les négociations pour un partenariat transpacifique : États-Unis, Australie, Viêt Nam et Pérou (2008) ; Malaisie (2010) ; Canada et Mexique (2012) ; puis finalement le Japon (2013)<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> Maltais, Bruno et Jérôme Labbé, 2015, « Tout ce que vous devez savoir sur le Partenariat transpacifique », *Radio-Canada*, 24 juillet, URL : <http://ici.radio-canada.ca/nouvelles/economie/2015/07/24/001-partenariat-transpacifique-negociations-plus-grande-zone-libre-echange-au-monde.shtml>

<sup>2</sup> Perspective Monde, 2015, « 5 octobre 2015 Signature du Partenariat transpacifique à Atlanta, aux États-Unis », *Perspective Monde Outil pédagogique des grandes tendances mondiales depuis 1945*, URL : <http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMEve?codeEve=1302>

<sup>3</sup> Desrosiers, Éric, 2015, « Crainte et fébrilité pour un accord historique », *Le Devoir*, 6 octobre, URL :

Suite à presque une décennie de négociations, les 12 pays du PTP ont signé une entente de principe le 5 octobre 2015 à Atlanta aux États-Unis, pour ensuite procéder à la signature formelle de l'accord en début de l'année 2016 à Auckland en Nouvelle-Zélande. Même si le processus de ratification peut s'avérer long et différent chez l'ensemble des pays du PTP, il n'en demeure pas



moins qu'autant de pays n'avaient pas signé « un tel traité depuis le dernier succès de l'ancêtre de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), le GATT, il y a 20 ans<sup>4</sup> ». De plus, devant l'absence de certains grands joueurs, tel que la Chine, le PTP est perçu comme « une nouvelle arme commerciale contre la menace chinoise<sup>5</sup> » guidée par la volonté des États-Unis à cet égard. Plus précisément, le PTP « est clairement annoncé comme le premier accord d'une nouvelle génération de traités fixant les normes pour le commerce mondial au bénéfice des États-Unis<sup>6</sup> ». En effet, les États-Unis jouent un rôle central

<http://www.ledevoir.com/economie/actualites-economiques/451851/crainte-et-febrilite-pour-un-accord-historique>

<sup>4</sup> Desrosiers, Éric, 2015.

<sup>5</sup> Choukroune, Leïla, 2015, « Le Partenariat transpacifique, précurseur d'une nouvelle génération de méga-traités commerciaux? », *Le Monde*, 7 octobre, URL :

[http://www.lemonde.fr/idees/article/2015/10/07/le-partenariat-transpacifique-precurseur-d-une-nouvelle-generation-de-mega-traites-commerciaux\\_4784436\\_3232.html](http://www.lemonde.fr/idees/article/2015/10/07/le-partenariat-transpacifique-precurseur-d-une-nouvelle-generation-de-mega-traites-commerciaux_4784436_3232.html)

<sup>6</sup> Choukroune, Leïla, 2015.

dans la définition des règles du commerce mondial soutenues par certaines des plus grandes démocraties de la planète. Devant l'avènement de ce géant du commerce et du

« Le TPP permet aux États-Unis – et non à des pays comme la Chine – de rédiger la feuille de route du XXI<sup>e</sup> siècle, ce qui est particulièrement important dans une région aussi dynamique que l'Asie-Pacifique<sup>7</sup>. »

- Président Barack Obama.

libre-échange internationaux, le contenu de celui-ci se doit d'être exploré davantage. Dès lors, il s'avère nécessaire d'étudier plus en détails quelques points clés du PTP afin d'évaluer la portée et l'impact de ce traité selon les régions géographiques concernées.

Le PTP, dont le contenu a formellement été rendu public dans les derniers mois de l'année 2015, se répartit en 30 chapitres. Certains des aspects au cœur de l'accord sont la réduction des droits de douane, les règles d'investissement, les télécommunications, le commerce électronique, les marchés publics, la propriété intellectuelle, le droit du travail, les règles relatives à l'environnement, la facilitation du commerce, les petites et moyennes entreprises, la cohérence de la réglementation, la transparence et la lutte à la corruption, entre autres. Dans son ensemble, cinq principaux points clés peuvent être ressortis du contenu du PTP. Premièrement, il s'agit de « l'accès complet aux marchés par l'abolition ou la réduction de barrières tarifaires et non-tarifaires sur les produits, les services et

l'investissement<sup>8</sup> ». Deuxièmement, le PTP est innovateur compte tenu de l'approche régionale de celui-ci. Troisièmement, « l'inclusion de nouveaux sujets de libéralisation, tels que le développement de l'économie numérique et le rôle des entreprises d'État dans l'économie<sup>9</sup> ». Quatrièmement, plusieurs chapitres ressortent la volonté d'un commerce inclusif, que ce soit à travers les aides prévues pour les petites et moyennes entreprises ou encore des engagements tenus dans une perspective de développement et de renforcement des capacités. Puis, cinquièmement, « une plateforme commerciale favorisant l'intégration de nouveaux partenaires de la région<sup>10</sup> ».

De manière plus détaillée, le PTP prévoit l'élimination de 18 000 droits de douane dans l'ensemble des pays membres. Il est question de suppression des droits de douane en matière d'exportations de produits industriels, de matériel agricole, d'équipements de construction, de produits pharmaceutiques et de technologies de l'information et des communications. L'élimination de tarifs douaniers permettra alors « aux entreprises d'avoir un accès sans précédent aux marchés des pays où les taxes sont d'ordinaire très élevées<sup>11</sup> ». Par ailleurs, l'harmonisation des normes commerciales prévues entre les pays signataires comprend la mise en place de « mécanismes juridiques pour régler les contentieux entre les investisseurs étrangers et les gouvernements qui tenteraient de favoriser

<sup>7</sup> La Croix et AFP, 2016, « Traité transpacifique, la plus grande zone de libre-échange créée », *La Croix*, 4 février, URL : <http://www.la-croix.com/Economie/Monde/Traite-transpacifique-la-plus-grande-zone-de-libre-echange-creee-2016-02-04-1200737513>

<sup>8</sup> Deblock, Christian et Guy-Philippe Wells, 2015, « Premiers regards sur le Partenariat transpacifique », *Centre d'études sur l'intégration et la mondialisation*, vol. 8, no. 8, octobre, URL : [http://www.ieim.uqam.ca/IMG/pdf/cca\\_2015-10\\_ver\\_1.1.pdf](http://www.ieim.uqam.ca/IMG/pdf/cca_2015-10_ver_1.1.pdf)

<sup>9</sup> Deblock, Christian et Guy-Philippe Wells, 2015.

<sup>10</sup> Deblock, Christian et Guy-Philippe Wells, 2015.

<sup>11</sup> Peters, Hanna et Marion Roussey, 2015, « TPP, le plus vaste accord de libre-échange au monde », *Arte*, 6 octobre, URL : <http://info.arte.tv/fr/tpp-le-plus-vaste-accord-de-libre-echange-au-monde>

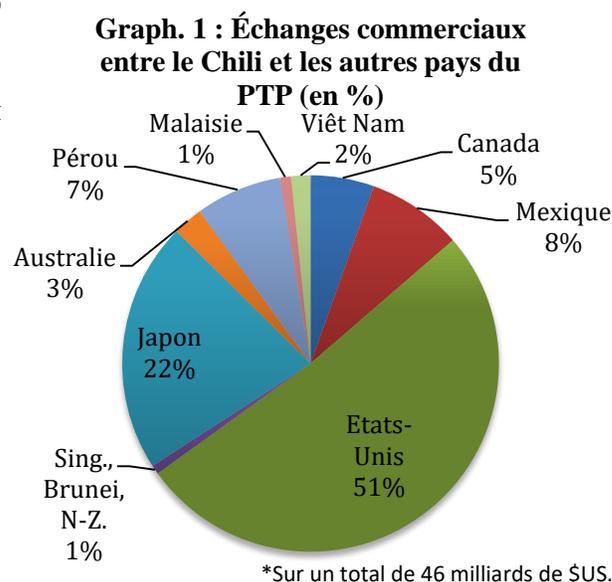
les entreprises nationales<sup>12</sup> ». L'accord prévoit également différentes règles en matière de protection de l'environnement, ce qui s'avère d'autant plus innovateur pour un accord multilatéral de libre-échange. Le PTP porte également sur le renforcement et le respect de règles relatives à la protection des travailleurs (telles qu'établies par l'Organisation internationale du travail), ce qui a été un point notamment souligné à des pays comme le Vietnam, le Mexique et la Malaisie. Enfin, le PTP est encore une fois innovateur en termes de questions concernant le partage de données et la protection de la propriété intellectuelle. À cet égard, l'accord vise, entre autres, « à ce que les pays consentent à ne pas bloquer les transferts transfrontaliers de données sur Internet<sup>13</sup> ». Dès lors, dans ce milieu, l'absence des douanes proprement physiques est perçue comme une source de collaboration entre les entreprises sur l'échelle internationale qui ont, jusqu'à présent, davantage tendance à privilégier les accords avec des entreprises d'une même origine ou nationalité<sup>14</sup>.

Cela étant dit, devant la portée et l'ampleur du PTP, aucun doute ne demeure quant au fait que la région de l'Asie-Pacifique représente un moteur clé de la croissance économique mondiale, représentant environ la moitié de tous les flux commerciaux internationaux et faisant de celle-ci une région stratégiquement importante pour les pays de l'Amérique latine. Pour les trois pays latino-américains impliqués dans le PTP, soient le Mexique, le Pérou et le Chili, cet accord exprime la possibilité d'une augmentation considérable des flux commerciaux pour ceux-ci et le potentiel pour des entreprises latino-

américaines de bénéficier d'une intégration pour accrue au sein des chaînes de valeur mondiales<sup>15</sup>.

### Spécificité géographique : la composante latino-américaine

En ce qui a trait au Chili, les échanges commerciaux de ce dernier avec les pays du PTP se sont élevés à 45,7 milliards de dollars américains en 2014, représentant près du tiers du commerce chilien (la répartition de ce chiffre



pourcentage avec le graphique 1 pour l'ensemble des pays du PTP). Les exportations du Chili concernent principalement le secteur industriel et agroindustriel (50%), les aliments transformés (20%), les produits chimiques (8%) ainsi que les produits forestiers (7%)<sup>16</sup>. De plus, il est nécessaire de noter que le Chili possède déjà des accords de commerce avec l'ensemble

<sup>12</sup> Peters, Hanna et Marion Roussey, 2015.

<sup>13</sup> Peters, Hanna et Marion Roussey, 2015.

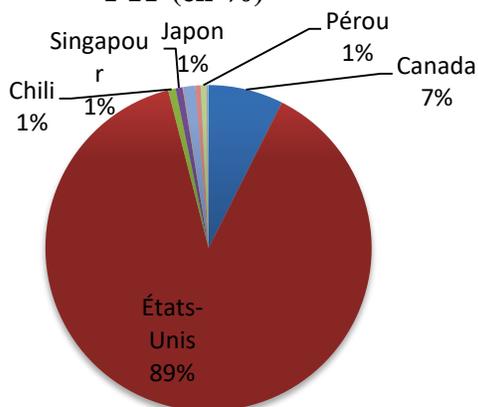
<sup>14</sup> Peters, Hanna et Marion Roussey, 2015.

<sup>15</sup> Banco Interamericano de Desarrollo, s.d., « Asia y América Latina unida a través del Acuerdo Transpacífico de Asociación Económica », *Banco Interamericano de Desarrollo*, URL : <http://www.iadb.org/es/temas/comercio/asia-y-america-latina-unida-a-traves-del-acuerdo-transpacifico-de-asociacion-economica,6121.html>

<sup>16</sup> T13, 2016, « TPP : Chile firma el Acuerdo Transpacífico junto a otros 11 países », *T13*, 3 février, URL : <http://www.t13.cl/noticia/negocios/tpp-chile-firma-acuerdo-transpacifico-junto-otros-11-paises>

des pays du PTP<sup>17</sup>, ce qui démontre une tradition de tendance de coopération économique et de libéralisation des échanges commerciaux de la part du Chili.

**Graph. 2 : Exportations du Mexique vers les autres pays du PTP (en %)**



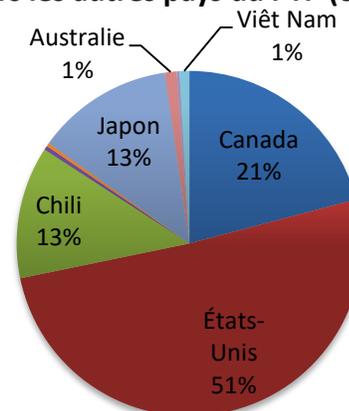
\*Sur un total de 330 milliards de \$US en exportations.

Pour ce qui est du Mexique, en 2014 les exportations mexicaines vers les autres pays du PTP représentaient environ 330 milliards de dollars, soit plus des trois quarts de ses exportations totales. Il est à noter que la grande majorité de ces exportations sont destinées vers les États-Unis, représentant environ 73% des exportations totales (292 milliards de dollars US)<sup>18</sup>.

En ce qui concerne le Pérou, les exportations de ce dernier vers les autres pays du PTP s'élèvent à quelque 12,5 milliards de dollars en 2014, ce qui représente environ le tiers du total des exportations pour cette même année (39,8

milliards de dollars)<sup>19</sup>. Les exportations péruviennes sont principalement dirigées vers les États-Unis et le Canada. Les exportations du Pérou sont principalement composées de produits minéraux (cuivre, pétrole raffiné, zinc, fer, etc.), ainsi que de métaux précieux (principalement de l'or) et autres métaux<sup>20</sup>.

**Graph. 3 : Exportations du Pérou vers les autres pays du PTP (en %)**



\*Sur un total 12,5 de milliards de \$US en exportations.

En ce sens, de manière générale, le discours officiel de la part des gouvernements mexicain, chilien et péruvien appui fortement l'adhésion au PTP compte tenu du potentiel d'expansion de leurs marchés respectifs. Toutefois, si le PTP peut être vu comme une association économique entre l'Amérique du Nord, l'Amérique latine et l'Asie, l'appui à la ratification d'un tel traité fait l'objet d'opinions mitigées. En effet, le PTP présente des avantages et des inconvénients pour chacun des pays latino-américains. D'une part, pour plusieurs secteurs de l'économie des

<sup>17</sup> Accord de libre-échange : Canada (1997) ; Mexique (1999) ; États-Unis (2004) ; Australie (2009) ; Malaisie (2012) et Viêt Nam (2014).

Accord d'association économique : Brunei, Singapour et Nouvelle-Zélande (2006 – P4) ; Japon (2007).

Accord de complémentarité économique : Pérou (2009).

<sup>18</sup> The Observatory of Economic Complexity, 2014, « Where does Mexico export to ? (2014) », *The Observatory of Economic Complexity*, URL : [http://atlas.media.mit.edu/es/visualize/tree\\_map/hs92/export/mex/show/all/2014/](http://atlas.media.mit.edu/es/visualize/tree_map/hs92/export/mex/show/all/2014/)

<sup>19</sup> The Observatory of Economic Complexity, 2014, « Where does Peru export to ? (2014) », *The Observatory of Economic Complexity*, URL : [http://atlas.media.mit.edu/es/visualize/tree\\_map/hs92/export/per/show/all/2014/](http://atlas.media.mit.edu/es/visualize/tree_map/hs92/export/per/show/all/2014/)

<sup>20</sup> The Observatory of Economic Complexity, 2014, « What does Peru export ? (2014) », *The Observatory of Economic Complexity*, URL : [http://atlas.media.mit.edu/es/visualize/tree\\_map/hs92/export/per/all/show/2014/](http://atlas.media.mit.edu/es/visualize/tree_map/hs92/export/per/all/show/2014/)

compromis seront à faire quant à la compétitivité d'autres produits venant des pays membres du PTP<sup>21</sup>. Un autre aspect de controverse devant la ratification du PTP est la question de la propriété intellectuelle et les brevets sur certains produits, notamment les médicaments. Cela s'applique pour l'ensemble des pays latino-américains qui pourraient voir le prix des médicaments augmenter généré par la période d'exclusivité des formules utilisées pour créer des médicaments génériques<sup>22</sup>. D'autre part, le PTP a été fortement dénoncé par des groupes de la société civile et des organisations non gouvernementales, que ce soit en questionnant les véritables avantages de l'accord, en dénonçant l'accès à certains produits pour la population, ou encore en évoquant la diminution de la souveraineté du pays en ratifiant l'accord<sup>23</sup>.

### Regard sur la situation au Mexique

Aux yeux des autorités gouvernementales et autres institutions officielles mexicaines, le PTP signifie des nouvelles opportunités d'élargissement dans les marchés d'Asie-Pacifique, le renforcement de l'intégration économique entre le Mexique et l'Amérique du Nord et la consolidation économique avec le Chili et le Pérou<sup>24</sup>. Dans le même ordre d'idées, le secrétaire de l'Économie, Ildefonso Guajardo Villareal, estime avoir participé à la négociation d'un accord qui se veut en consensus avec le

secteur privé affirmant qu'il y a eu plus de cent rencontres avec les producteurs agricoles et manufacturiers.

« Il est estimé que le PTP permettra de placer les produits mexicains pour une valeur supplémentaire d'environ 150 mil millions de dollars à la cinquième année de sa mise en vigueur<sup>1</sup>. »

- Président Enrique Peña Nieto, octobre 2015.

Sous l'entrée en vigueur du PTP, le gouvernement mexicain évalue qu'avec la réduction des droits de douane les premiers produits mexicains à accéder librement au marché seront les automobiles, l'aérospatial, les dispositifs médicaux, l'équipement électronique, les cosmétiques, les jouets, l'alcool et le porc. Tout au long du processus de négociation, le gouvernement mexicain a voulu être rassurant quant à la protection des produits laitiers, les véhicules lourds, le riz, le café, les produits textiles, entre autres par un affaiblissement des tarifs douaniers entre 10 et 16 ans<sup>25</sup>. Certes, Guajardo Villareal s'est dit convaincu que le Mexique est gagnant dans cette situation, considérant que « si le Mexique n'avait pas pris la décision stratégique de se joindre, quelqu'un d'autre aurait saisi la plume pour concevoir les règles d'entrée au PTP, et ce que nous avons établi il y a 20 ans aurait été effacé d'un coup<sup>26</sup> ».

<sup>21</sup> El Financiero, 2016, « Y el TPP, ¿cómo impacta a México? », *El Financiero*, 3 février, URL : <http://www.elfinanciero.com.mx/nacional/y-el-tpp-como-impacta-en-mexico.html>

<sup>22</sup> El Comercio, 2016, « Se aprobó el TPP : Todo lo que debes saber sobre el acuerdo », *El Comercio*, 5 février, URL : <http://elcomercio.pe/economia/peru/se-aprobo-tpp-todo-lo-que-debes-saber-sobre-acuerdo-noticia-1876259>

<sup>23</sup> Locar García, Macarena, 2016, « Chile : las críticas al TPP y la respuesta de la sociedad civil a Heraldo Muñoz », *Bilaterals*, 11 février, URL : <http://www.bilaterals.org/?chile-las-criticas-al-tpp-y-la&lang=en>

<sup>24</sup> Sanchez, Enrique, 2015.

<sup>25</sup> Saldaña, Ivette, 2015, « No firmar el TPP habría sido una catástrofe : Guajardo », *El Universal*, 22 octobre, URL :

<http://www.eluniversal.com.mx/articulo/cartera/economia/2015/10/22/no-firmar-tpp-habria-sido-una-catastrofe-guajardo>

<sup>26</sup> Guajardo, Ildefonso, 2015, « 'El TPP blindará la reforma energética' », *El Economista*, 27 octobre, URL : <http://eleconomista.com.mx/industrias/2015/10/27/tpp-blindara-reforma-energetica>

D'autres institutions, dont le Conseil coordinateur d'entreprises (CCE), un organisme autonome représentant les entreprises et régulant les actions d'organismes de divers secteurs d'activité économique au Mexique, défend que le PTP va permettre aux exportateurs mexicains de profiter de leur intégration actuelle dans les chaînes de valeur des États-Unis afin d'envoyer des produits que les producteurs américains utiliseraient dans la fabrication de biens finaux dans le but d'être exportés aux pays du Pacifique. Cela représenterait l'ouverture géographique pour exploiter un nouveau marché, considérant que le Mexique a présentement des accords de commerce uniquement avec cinq des pays qui participent au PTP, soient le Canada, les États-Unis, le Pérou, le Chili et le Japon<sup>27</sup>.

Pour ce qui a trait à l'économie mexicaine, différents secteurs économiques se voient influencés potentiellement par la ratification du PTP. Tout d'abord, le secteur automobile peut se voir affecté par la nouvelle règle d'origine pour les véhicules et les pièces automobiles, jugée plus souple que celle prévue par l'Accord de libre-échange nord-américain (ALÉNA). Cela implique que dans « l'avenir les exportations de pièces d'automobiles, jusqu'à maintenant particulièrement prometteur, devrait être réévalué en accord avec la règle convenue à 45%<sup>28</sup> » (contrairement à 62% pour l'ALÉNA)<sup>29</sup>.

---

<sup>27</sup> NOTIMEX, 2015, « Acuerdo Transpacífico, el más ambicioso firmado por México : IP », *Excelsior*, 10 octobre, URL : <http://www.excelsior.com.mx/nacional/2015/10/05/1049515>

<sup>28</sup> Alto Nivel, 2015, « TPP y el impacto en 6 sectores en México », *Alto Nivel*, 7 octobre, URL : <http://www.altonivel.com.mx/53736-tpp-y-el-impacto-en-6-sectores-en-mexico.html>

<sup>29</sup> Patiño, Dainzú et Axel Sánchez, 2015, « Manufacturas se abren con el TPP... con exclusiones en sector

Cependant, il est attendu qu'avec le PTP les exportations mexicaines relatives au secteur automobile soient en hausse. Néanmoins, selon les données de septembre 2015 de l'Association mexicaine de l'industrie automobile la production de véhicules a enregistré une augmentation de 4,1%. Toutefois, les exportations de véhicules en provenance du Mexique ce même mois ont diminué de 1,7% (baisse des exportations au Canada et en Amérique latine, deux des plus grands marchés pour le Mexique)<sup>30</sup>. À cet effet, le secteur de l'acier est directement affecté par la règle des 30% de contenu local pour les pièces automobiles proposée par le Japon (deuxième plus grand producteur d'acier après la Chine). Ce qui aura un impact direct sur la demande d'acier du Mexique en raison de l'importance de l'acier dans la conception de pièces automobiles<sup>31</sup>. Ensuite, l'économie mexicaine peut également se voir affectée dans le secteur laitier en raison de la compétitivité de la Nouvelle-Zélande, car celle-ci est le principal pays exportateur de produits et dérivés laitiers (première source de revenus dans les exportations néo-zélandaises)<sup>32</sup>. Un autre secteur de l'économie mexicaine qui devra composer avec la compétitivité des autres pays du PTP est celui du sucre. L'Australie avait négocié l'augmentation de l'attribution de quotas de sucre dans le marché nord-américain, ce qui implique l'arrivée du sucre australien fait en sorte que le Mexique doit être davantage

---

automotriz », *El Financiero*, 4 novembre, URL : <http://www.elfinanciero.com.mx/economia/tp-detonaria-industria-automotriz.html>

<sup>30</sup> Forbes, 2015, « TPP representa un riesgo para el sector automotriz mexicano », *Forbes Mexico*, 21 octobre, URL : <http://www.forbes.com.mx/tp-representa-un-riesgo-para-el-sector-automotriz-mexicano/>

<sup>31</sup> Forbes, 2015.

<sup>32</sup> Forbes, 2015.

compétitif (le Mexique exporte principalement du sucre aux États-Unis)<sup>33</sup>.

Enfin, un dernier secteur de l'économie qui s'avère sensible est sans doute celui de l'industrie pharmaceutique. Plus précisément, dans le but de permettre aux laboratoires pharmaceutiques de tirer le meilleur profit de leurs produits avant que les compagnies de médicaments génériques utilisent leurs informations, le PTP prévoit de fournir une plus grande protection de l'information clinique générée par les entreprises (5 ans pour les médicaments chimiques et 8 ans pour les médicaments biotechnologiques)<sup>34</sup>. Toutefois, des organismes, tels que Médecins sans Frontières, ont critiqué cette mesure en soutenant qu'elles pourraient retarder l'entrée des médicaments génériques sur le marché, ce qui affecte l'accessibilité à des médicaments pour des personnes à faible revenu. Une alternative pour les compagnies de médicaments génériques serait d'investir dans leurs propres études cliniques (ce qui s'avère long et très coûteux), ou encore attendre l'expiration de la période de protection des données et demander l'enregistrement du médicament à l'agence fédérale de santé mexicaine<sup>35</sup>. Le PTP permet aussi que les brevets (autorisations d'exploitation exclusive) puissent être prolongés si le gouvernement a des retards injustifiés, que ce soit dans la délivrance du brevet ou dans le registre de vente. Au Mexique, le processus de délivrance d'un brevet prend en moyenne 2,5 à 3 années, et l'enregistrement pour la vente d'un médicament peut prendre 60 jours ouvrables ou plus selon la complexité du produit. Cela étant dit, des laboratoires pourraient commencer à récupérer leur investissement davantage

rapidement dans un pays où le processus peut s'avérer plus souple et moins bureaucratique, ce qui est un facteur affectant directement l'industrie pharmaceutique<sup>36</sup>.

---

<sup>33</sup> Forbes, 2015.

<sup>34</sup> Santa Rita, Ilse, 2016, « 3 cosas que el TPP cambiará en el sector farmacéutico », *Expansión*, 6 juin, URL : <http://expansion.mx/empresas/2016/06/03/3-cosas-que-el-tpp-cambiara-en-el-sector-farmacaceutico>

<sup>35</sup> Santa Rita, Ilse, 2016.

---

<sup>36</sup> Santa Rita, Ilse, 2016.

### Quels sont les avantages et les désavantages pour le Mexique?

<b>Quelques avantages potentiels<sup>37,38</sup></b>	<b>Quelques désavantages potentiels<sup>39,40</sup></b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Gouvernement mexicain compte assurer un accès préférentiel aux économies les plus importantes du monde, en évitant le protectionnisme;</li> <li>▪ Le PTP peut représenter l'occasion d'apporter des investissements étrangers au Mexique;</li> <li>▪ Le gouvernement mexicain soutient que des mesures ont été entreprises afin de protéger les secteurs sensibles pouvant affecter la population;</li> <li>▪ Les produits du Mexique verront accroître leur potentiel d'exportation dans des pays représentant 40% de l'économie mondiale;</li> <li>▪ Un renforcement de l'intégration entre les chaînes de production du Mexique, des États-Unis et du Canada est attendu, contribuant à l'objectif de vouloir faire de l'Amérique du Nord la région la plus compétitive du monde;</li> <li>▪ Il est estimé que le marché potentiel est de 295 milliards de dollars par an. Les exportations mexicaines devraient augmenter de 150 000 millions de dollars sur cinq ans.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Inquiétudes quant à l'ouverture des marchés de production de pièces automobiles et de produits laitiers (compétitivité);</li> <li>▪ Inquiétudes quant à la prolongation de la durée des brevets sur les médicaments (accès aux médicaments);</li> <li>▪ Le PTP est perçu comme une menace par un certain nombre de groupes d'intérêt allant des travailleurs du secteur automobile au Mexique jusqu'aux des patients atteints de maladies graves qui peuvent voir augmenter les coûts des thérapies et médicaments à des chiffres inaccessibles;</li> <li>▪ Critiques relatives à la diminution de la souveraineté nationale au profit du PTP.</li> </ul>

<sup>37</sup> Siempre, 2015, « El TPP, ventajas, desventajas y su impacto en México », *Siempre*, 6 octobre, URL : <http://www.siempre.com.mx/2015/10/el-tpp-ventajas-desventajas-y-su-impacto-en-mexico/>

<sup>38</sup> Forbes, 2015, « 10 puntos clave sobre el Acuerdo de Asociación Transpacífico (TPP) », *Forbes Mexico*, 5 novembre, URL : <http://www.forbes.com.mx/10-puntos-clave-sobre-el-acuerdo-de-asociacion-transpacifico-tpp/>

<sup>39</sup> Siempre, 2015.

<sup>40</sup> Forbes, 2015, « Quién gana y quién pierde con el TPP », *Forbes Mexico*, 8 octobre, URL : <http://www.forbes.com.mx/quien-gana-y-quien-pierde-con-el-tpp/>

## Regard sur la situation au Chili

Suite à la fin des négociations en octobre 2015, la présidente du Chili, Michelle Bachelet, a affirmé que l'accord profitera particulièrement aux secteurs agricoles, agro-industriels et forestiers. Elle a également souligné que l'équipe de négociation du Chili a réussi à maintenir le délai

« Cet accord étend notre zone d'influence et nous insère de manière plus concrète dans un domaine prioritaire pour la stratégie de développement du Chili, mais sans avoir renoncé à nos convictions<sup>41</sup>. »

- Présidente Michelle Bachelet, octobre 2015.

de 5 ans de protection des données des médicaments biologiques, dans un scénario dans lequel les États-Unis ont exigé 12 ans. De ce fait, le gouvernement chilien défend que même si le Chili a déjà des accords avec

tous les membres du PTP, sauf que ces accords n'ont pas le même degré de profondeur que le PTP présente<sup>42</sup>. À ce sujet, le chancelier

du Chili, Heraldo Muñoz, soutient que le PTP permettra l'amélioration de l'accès pour les produits, l'intégration avec les chaînes de valeur et l'ouverture de secteurs comme les achats gouvernementaux et les services (aspects non inclus auparavant avec les accords avec les autres membres)<sup>43</sup>. Le gouvernement affirme

<sup>41</sup> San Juan, P., 2015, « Bachelet destaca que TPP beneficiará a sectores agrícola, agroindustrial y forestal », *La Tercera*, 9 octobre, URL : <http://www.latercera.com/noticia/negocios/2015/10/655-650701-9-bachelet-destaca-que-tpp-beneficiara-a-sectores-agricola-agroindustrial-y.shtml> (traduction libre).

<sup>42</sup> San Juan, P., 2015.

<sup>43</sup> San Juan, P., 2015, « Canciller Muñoz y TPP : Seremos parte del esquema económico más grande y

que l'accord va ouvrir de nouvelles opportunités pour que le commerce au Chili continue de croître, tout en diversifiant ses exportations. Le PTP permettra d'en finir avec les exclusions qui affectent, par exemple, l'industrie alimentaire. Ces changements se traduiront par un meilleur accès à un plus vaste marché. Plus précisément, les accords qui existent présentement entre le Chili et des pays comme le Japon, la Malaisie et le Viêt Nam présentent des importantes exclusions spécialement dans le secteur alimentaire et agroalimentaire. Dès lors, pour le Chili, en tant qu'économie ouverte qui cherche à s'adapter aux changements, le PTP ouvre des possibilités pour améliorer l'accès à plusieurs de ses produits phares pour la région de l'Asie-Pacifique. À titre d'exemple, pour la période 2009-2014, le commerce chilien dans le secteur agricole, la sylviculture et la pêche avec les pays intégrant le PTP, a connu une croissance annuelle de 5,3%. Les exportations de fruits frais par an équivalent à 42% (3000 millions de dollars US) pour cette partie du commerce chilien, ce qui s'avère un facteur encourageant pour les institutions gouvernementales et économiques du Chili<sup>44</sup>.

Dans un autre ordre d'idées, certains aspects du PTP alimentent des réflexions au Chili. Cela s'applique pour le secteur pharmaceutique alors que l'un des points les plus controversés a été la protection des médicaments biologiques, ce qui a ralenti jusqu'à la fin la période de négociations. Cette question a finalement été réglée avec un terme de 5 ans, en ligne avec ce qui jusqu'à présent est stipulé dans l'accord de commerce bilatéral entre le Chili et les États-Unis. Les critiques à cet égard indiquent que cela va affecter particulièrement les médicaments biologiques, qui sont plus chers et qui, à l'avenir,

moderno del mundo », *La Tercera*, 5 octobre, URL : <http://www.latercera.com/noticia/negocios/2015/10/655-650109-9-canciller-munoz-y-tpp-seremos-parte-del-esquema-economico-mas-grande-y-moderno.shtml>

<sup>44</sup> San Juan, P., 2015.

se traduiront par le segment le plus important des médicaments puisque ce sont les médicaments nouveaux qui sont en train d'émerger et qui combattent les maladies rares (prix plus élevés). Par le fait même, la question de la protection de la propriété intellectuelle est un autre aspect important, puisque le PTP tend vers un renforcement de l'exclusivité de l'exploitation commerciale des nouveaux traitements créés par des entreprises qui produisent des médicaments contre le cancer, les maladies cardiaques ou le VIH; ce qui pourrait conduire à une augmentation du prix des médicaments pour contrôler la production de génériques et une augmentation des prix dans les systèmes de santé publique des pays concernés. Ces aspects s'appliquent principalement aux brevets de médicaments, les marques et les droits d'auteur, ainsi que le traitement de ces nouvelles technologies et de l'Internet<sup>45</sup>.

### Quels sont les avantages et les désavantages pour le Chili ?<sup>46,47</sup>

<b>Quelques avantages potentiels</b>	<b>Quelques désavantages potentiels</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Accès pour les produits chiliens à des nouveaux marchés, notamment sur le plan alimentaire et agroalimentaire (exemple : produits laitiers au Japon, viandes au Canada, entre autres);</li> <li>▪ Une augmentation du PIB de 0,4% est prévue pour 2025 avec la ratification du PTP.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Les aspects relatifs à la protection de la propriété intellectuelle (droits d'auteurs et propriété industrielle) et les risques potentiels pour l'industrie pharmaceutique (accès aux médicaments, hausse des prix, etc.)</li> </ul>

<sup>45</sup> Fernandez, Macarena, 2015, « TPP: Cómo afectaría a Chile (para bien y para mal) el mayor pacto de libre comercio del mundo », *El Definido*, 7 octobre, URL : <http://www.eldefinido.cl/actualidad/mundo/5913/TPP-Como-afectaria-a-Chile-para-bien-y-para-mal-el-mayor-pacto-de-libre-comercio-del-mundo>

<sup>46</sup> Caledón Porzio, Silvana, 2015, « Las ganancias y los riesgos de Chile con el TPP, el acuerdo que busca crear un bloque comercial entre países de tres continentes », *Economía y Negocios*, 27 juillet, URL : <http://www.economiaynegocios.cl/noticias/noticias.asp?id=166717>

<sup>47</sup> Fernandez, Macarena, 2015.

## Regard sur la situation au Pérou

Le président sortant du Pérou, Ollanta Humala, déclarait qu'avec le PTP il y aurait des meilleures opportunités pour que les petites et moyennes entreprises (PME) participent activement au commerce international grâce aux règles d'origine, qui leur permettront de fournir et d'être les fournisseurs des 12 nations participant à l'accord. Pour le gouvernement péruvien, le PTP représente également un mécanisme encourageant l'insertion des PME dans les chaînes de valeur mondiales. Ce qui peut permettre aux PME d'acheter des intrants à des prix plus compétitifs et de produire, pour ensuite exporter, les produits avec une préférence tarifaire à l'un des autres pays membres du PTP<sup>49</sup>. Parallèlement, lors des élections générales au Pérou, Pedro Kuczynski a été élu président le 5 juin 2016. Kuczynski perçoit le PTP comme une

« L'impact de ce nouvel accord commercial aura une incidence sur le volume de nos exportations non traditionnelles, notamment dans les secteurs de l'agro-industrie, la pêche, la fabrication du coton et des vêtements en alpaga et activités diverses de fabrication. Cela correspond à environ 25% de nos exportations non traditionnelles<sup>48</sup>. »

- Président Ollanta Humala, octobre 2015.

opportunité pour renforcer les liens avec l'Asie de l'Est et avec les pays amis et partenaires commerciaux, tels que l'Australie et la Nouvelle-

Zélande. Il défend toutefois qu'il est important de tisser des forts liens économiques avec l'ensemble des pays du PTP sans néanmoins tourner le dos à la Chine, principal marché d'exportations péruviennes<sup>50</sup>.

Selon la Chambre de commerce de Lima (CCL), le PTP permettra au Pérou d'augmenter ses exportations agroalimentaires à 99 millions de dollars américains en 2017 en accédant aux marchés du Brunei, du Viêt Nam, de la Malaisie, de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie. Depuis 2011, les exportations agroindustrielles péruviennes ont enregistré une croissance soutenue de 18%. En 2014, les exportations agroalimentaires ont atteint 4 200 millions de dollars américains, 23% de plus qu'en 2013. Sur ce total, le Pérou a exporté l'équivalent de 60 millions de dollars américains en 2014 à 4 des 5 pays précédemment cités parmi lesquels l'Australie représentait 57%, suivi du Vietnam à 21%, la Nouvelle-Zélande à 13% et la Malaisie à 10%. Les principaux produits qui ont été exportés vers ces pays étaient le quinoa, les asperges, les viandes réfrigérées, les raisins et le cacao. Cependant, jusqu'à présent, les principaux marchés pour ces produits ont été les États-Unis, le Canada, l'Union européenne et la Chine, mais avec le PTP l'exportation de ces produits vers d'autres marchés augmentera davantage<sup>51</sup>.

Le gouvernement du Pérou a également fait face à des réactions de groupes de la société civile et d'ONG qui critiquaient certains aspects du PTP. Certains groupes défendent que le Pérou a cédé

<sup>48</sup> Portafolio, 2015, « ¿Cuáles son los beneficios que traerá el TPP para el Perú? », *El Comercio*, 5 octobre, URL : <http://elcomercio.pe/economia/peru/ollanta-humala-transpacifico-cuales-son-beneficios-que-traera-tpp-peru-noticia-1846098> (traduction libre).

<sup>49</sup> Portafolio, 2015, « El TPP permitirá a las pymes participar en compras públicas », *El Comercio*, 13 octobre, URL : <http://elcomercio.pe/economia/peru/tpp-permitira-pymes-participar-compras-publicas-noticia-1847826>

<sup>50</sup> Kuczynski, Pedro Pablo, 2015, « ¿TPP? », *Correo*, 24 mai, URL : <http://diariocorreo.pe/opinion/tpp-589593/>

<sup>51</sup> Portafolio, 2015, « CCL : TPP añadirá US\$99 mlls. a exportaciones agroindustriales », *El Comercio*, 21 octobre, URL : [http://elcomercio.pe/economia/peru/ccl-tpp-anadiria-us99-mlls-exportaciones-agroindustriales-noticia-1849826?ref=flujo\\_tags\\_301963&ft=nota\\_1&e=titulo](http://elcomercio.pe/economia/peru/ccl-tpp-anadiria-us99-mlls-exportaciones-agroindustriales-noticia-1849826?ref=flujo_tags_301963&ft=nota_1&e=titulo)

aux exigences des États-Unis et des compagnies pharmaceutiques multinationales, privant les Péruviens de la concurrence dans l'accès aux médicaments, notamment les médicaments biologiques, produits avec des cellules vivantes modifiées génétiquement et utilisées pour traiter des maladies comme le cancer et le VIH. La ministre du Commerce extérieur, Magali Silva, soutient que l'accord prévoit des mesures pour la protection des brevets (pas au-delà de 20 ans), tout en assurant une période de protection des données (5 ans) en vue de faire l'évaluation des médicaments chimiques. Depuis 2009, le Pérou dispose d'une loi spéciale pour la protection des données d'essai pour les produits pharmaceutiques, ce qui a permis la protection de 37 molécules (protection toujours valide pour 23 molécules). Maintenant, avec le PTP, la protection s'étend aussi aux médicaments biologiques. Selon certaines analyses étudiant l'impact de la protection des données d'essai et le prix des médicaments, il y aurait une réduction du prix lorsque de nouveaux concurrents entrent. Un exemple à cet égard est celui de la Saxagliptine, vendue commercialement en tant que Onglyza et Kombiglyze, où le prix a été réduit de 47%. Par contre, la crainte principale est générée par la période d'exclusivité des formules utilisées pour créer des médicaments génériques. Ce qui soulève des inquiétudes quant à une potentielle augmentation du prix des médicaments<sup>52</sup>. Puis, pour ce qui est des médicaments biologiques, les négociations étaient particulièrement sensibles. Les États-Unis soutenaient 12 ans de protection, alors que des pays comme l'Australie et le Chili optaient plutôt pour 5 ans. Enfin, le PTP prévoit des mécanismes internes pour que la proposition de

5 ans puisse être extensible à 8 ans. L'approbation de cette disposition était particulièrement inconfortable pour le Pérou. Ainsi, assumer une extension jusqu'à possiblement 8 ans représente, pour des organisations de la société civile (*Foro Salud, Acción Internacional para la Salud*), aller au-delà des limites du système de santé<sup>53</sup>.

En outre, un autre secteur de l'économie directement concerné par les mesures entreprises par le PTP est celui de l'agriculture et de l'agroalimentaire. Pour le Pérou, plus particulièrement les producteurs agricoles, il existe des grandes attentes à l'égard des importateurs japonais, principalement pour ce qui est des importations de fruits et légumes, d'après le Bureau commercial du Pérou à Tokyo (OCEX Tokyo). OCEX Tokyo vise l'exportation de produits péruviens tels que les asperges, les mangues et les bananes biologiques sur le marché japonais. Les ventes de ces produits pourraient représenter 25 millions de dollars américains par année dès la troisième année suite à leur introduction sur le marché<sup>54</sup>.

<sup>52</sup> Romainville Izaguirre, Miriam, 2015, « TPP: entre leyes, farmacéuticas y medicamentos genéricos », *El Comercio*, 11 octobre, URL : [http://elcomercio.pe/economia/peru/tpp-entre-leyes-farmacéuticas-y-medicamentos-genericos-noticia-1846943?ref=flujo\\_tags\\_301963&ft=nota\\_11&e=titulo](http://elcomercio.pe/economia/peru/tpp-entre-leyes-farmacéuticas-y-medicamentos-genericos-noticia-1846943?ref=flujo_tags_301963&ft=nota_11&e=titulo)

<sup>53</sup> Huerta, Elmer, 2015, « Medicamentos biológicos en el Perú y el acuerdo transpacífico », *El Comercio*, 12 octobre, URL :

<http://elcomercio.pe/ciencias/medicina/medicamentos-biologicos-peru-y-acuerdo-transpacifico-noticia-1847594>

<sup>54</sup> Gestión, 2015, « Importadores japoneses prevén incrementar sus compras de frutas peruanas », *Gestión*, 22 octobre, URL :

<http://gestion.pe/economia/importadores-japoneses-preven-incrementar-sus-compras-frutas-peruanas-2146217>

**Quels sont les avantages et les désavantages pour le Pérou ?<sup>55,56</sup>**

<b><i>Quelques avantages potentiels</i></b>	<b><i>Quelques désavantages potentiels</i></b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Accessibilité pour les exportations péruviennes vers des nouveaux marchés (exportations agroalimentaires vers le Japon);</li> <li>▪ Augmentation du volume d'exportations non-traditionnelles pour le Pérou;</li> <li>▪ Nouvelles opportunités de commerce pour les PME;</li> <li>▪ Renforcement de l'intégration dans les chaînes de valeur mondiales;</li> <li>▪ Encourage le Pérou à s'adapter à des nouveaux standards de commerce international, ce qui peut s'avérer un facteur positif pour sa compétitivité économique et son développement institutionnel.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Diminution potentielle à l'accessibilité des médicaments, augmentation des prix de médicaments génériques et biologiques, monopole de la production de produits pharmaceutiques;</li> <li>▪ Critiques sur le manque de clarté pour ce qui est de la protection de l'environnement de la biodiversité;</li> <li>▪ Inquiétudes relatives à la diminution de la souveraineté. Le PTP pourrait réduire la capacité des pays membres d'approuver des lois de réglementations pour protéger la santé publique, la sécurité et l'environnement.</li> </ul>

<sup>55</sup> Romainville Izaguirre, Miriam, 2016, « TPP: los pro y contra del acuerdo más ambicioso del mundo », *El Comercio*, 2 février, URL : <http://elcomercio.pe/economia/peru/tpp-pro-y-contra-acuerdo-mas-ambicioso-mundo-noticia-1875679>

<sup>56</sup> Reinoso Farlie, Alan, 2015, « TPP : desafíos para el Perú », *Institutional Centre for Trade and Sustainable Development*, 25 septembre, URL : <http://www.ictsd.org/bridges-news/puentes/news/tpp-desaf%C3%ADos-para-el-per%C3%BA>

### **Conclusion : une expansion du ptp en Amérique latine?**

Pendant le processus de négociation du PTP, et maintenant dans l'attente de la ratification de l'accord par les divers pays membres, d'autres pays latino-américains ont manifesté leur intérêt à intégrer l'entente commerciale. Un candidat potentiel est sans aucun doute la Colombie, qui est déjà membre de l'Alliance du Pacifique (forum de coopération économique) conjointement avec le Chili, le Mexique et le Pérou. Pour des analystes économiques, le fait que la Colombie reste en dehors de l'accord est presque impossible puisque le pays représente 4% du PIB en Amérique latine. Cependant, le Mexique, le Pérou et le Chili ont davantage tendance que la Colombie à s'intégrer au sein d'organisations multilatérales, telles que la Coopération économique pour l'Asie-Pacifique (APEC)<sup>57</sup>. Pour d'autres pays latino-américains, comme le Panama, le potentiel d'intégrer le PTP représentait une opportunité pour s'éloigner des orientations politiques et économiques entreprises par les pays membres du Marché commun du Sud (MERCOSUR) dans une perspective visant plutôt l'expansion de libre-échange dans une zone géographique perçue comme étant économiquement avantageuse. Par ailleurs, le gouvernement du Nicaragua a annoncé en mars 2016 son intention d'entreprendre un processus de consultation avec les divers secteurs de son économie afin d'envisager son intégration au PTP, mais ceci demeure encore à un stade préliminaire<sup>58</sup>. Une

demande d'adhésion est également envisagée par le Costa Rica. Le Costa Rica et le Panama représentent respectivement des candidats aisément prometteurs pour une éventuelle adhésion du PTP. Ces pays de l'Amérique centrale ont fait des progrès à travers l'implémentation de réformes ayant trait à la mise en œuvre du commerce et des investissements. Ainsi peut-on dire que le PTP est considéré comme étant un « accord vivant », ce qui signifie qu'il sera, en théorie, en mesure d'accepter de nouveaux membres aussi longtemps que ceux-ci soient prêts à s'engager aux normes de l'accord et aborder de nouvelles questions à mesure qu'elles évoluent<sup>59</sup>.

<sup>57</sup> Medina, Maria Alejandra et Oscar Güesguán Serpa, 2015, « Colombia, por fuera del Acuerdo Transpacífico de Asociación Económica », *El Espectador*, 5 octobre, URL : <http://www.elespectador.com/noticias/economia/colombia-fuera-del-acuerdo-transpacifico-de-asociacion-articulo-590882>

<sup>58</sup> EFE, 2016, « Nicaragua quiere ser parte del TPP, al igual que Costa Rica, el resto de la region mira lejos », *El Salvador*, 3 mars, URL : <http://www.elsalvador.com/articulo/expansion/nicaragua->

[quiere-ser-parte-del-tpp-igual-que-costa-rica-resto-region-mira-lejos-103576](http://www.elsalvador.com/articulo/expansion/nicaragua-quiere-ser-parte-del-tpp-igual-que-costa-rica-resto-region-mira-lejos-103576)

<sup>59</sup> Estevadeordal, Antoni, 2016, « What the TPP means for Latin America and the Caribbean », *Brookings*, 9 mars, URL : <http://www.brookings.edu/research/opinions/2016/03/09-tpp-latin-america-caribbean-estevadeordal>

## Bibliographie

- Alto Nivel, 2015, « TPP y el pacto en 6 sectores en México », *Alto Nivel*, 7 octobre, URL : <http://www.altonivel.com.mx/53736-tpp-y-el-impacto-en-6-sectores-en-mexico.html>
- Banco Interamericano de Desarrollo, s.d., « Asia y América Latina unida a través del Acuerdo Transpacífico de Asociación Económica », *Banco Interamericano de Desarrollo*, URL : <http://www.iadb.org/es/temas/comercio/asia-y-america-latina-unida-a-traves-del-acuerdo-transpacifico-de-asociacion-economica,6121.html>
- Caledón Porzio, Silvana, 2015, « Las ganancias y los riesgos de Chile con el TPP, el acuerdo que busca crear un bloque comercial entre países de tres continentes », *Economía y Negocios*, 27 juillet, URL : <http://www.economiaynegocios.cl/noticias/noticias.asp?id=166717>
- Choukroune, Leïla, 2015, « Le Partenariat transpacifique, précurseur d'une nouvelle génération de méga-traités commerciaux? », *Le Monde*, 7 octobre, URL : [http://www.lemonde.fr/idees/article/2015/10/07/le-partenariat-transpacifique-precurseur-d-une-nouvelle-generation-de-mega-traites-commerciaux\\_4784436\\_3232.html](http://www.lemonde.fr/idees/article/2015/10/07/le-partenariat-transpacifique-precurseur-d-une-nouvelle-generation-de-mega-traites-commerciaux_4784436_3232.html)
- Deblock, Christian et Guy-Philippe Wells, 2015, « Premiers regards sur le Partenariat transpacifique », *Centre d'études sur l'intégration et la mondialisation*, vol. 8, no. 8, octobre, URL : [http://www.ieim.uqam.ca/IMG/pdf/cca\\_2015-10\\_ver\\_1.1.pdf](http://www.ieim.uqam.ca/IMG/pdf/cca_2015-10_ver_1.1.pdf)
- Desrosiers, Éric, 2015, « Crainte et fébrilité pour un accord historique », *Le Devoir*, 6 octobre, URL : <http://www.ledevoir.com/economie/actualites-economiques/451851/crainte-et-febrilite-pour-un-accord-historique>
- El Comercio, 2016, « Se aprobó el TPP : Todo lo que debes saber sobre el acuerdo », *El Comercio*, 5 février, URL : <http://elcomercio.pe/economia/peru/se-aprobo-tpp-todo-lo-que-debes-saber-sobre-acuerdo-noticia-1876259>
- EFE, 2016, « Nicaragua quiere ser parte del TPP, al igual que Costa Rica, el resto de la region mira lejos », *El Salvador*, 3 mars, URL : <http://www.elsalvador.com/articulo/expansion/nicaragua-quiere-ser-parte-del-tpp-igual-que-costa-rica-resto-region-mira-lejos-103576>
- El Financiero, 2016, « Y el TPP, ¿cómo impacta a México? », *El Financiero*, 3 février, URL : <http://www.elfinanciero.com.mx/nacional/y-el-tpp-como-impacta-en-mexico.html>
- Estevadeordal, Antoni, 2016, « What the TPP means for Latin America and the Caribbean », *Brookings*, 9 mars, URL : <http://www.brookings.edu/research/opinions/2016/03/09-tpp-latin-america-caribbean-estevadeordal>
- Fernandez, Macarena, 2015, « TPP: Cómo afectaría a Chile (para bien y para mal) el mayor pacto de libre comercio del mundo », *El Definido*, 7 octobre, URL : <http://www.eldefinido.cl/actualidad/mundo/5913/TPP-Como-afectaria-a-Chile-para-bien-y-para-mal-el-mayor-pacto-de-libre-comercio-del-mundo>

- Forbes, 2015, « TPP representa un riesgo para el sector automotriz mexicano », *Forbes Mexico*, 21 octubre, URL : <http://www.forbes.com.mx/tpp-representa-un-riesgo-para-el-sector-automotriz-mexicano/>
- Forbes, 2015, « 10 puntos clave sobre el Acuerdo de Asociación Transpacífico (TPP) », *Forbes Mexico*, 5 noviembre, URL : <http://www.forbes.com.mx/10-puntos-clave-sobre-el-acuerdo-de-asociacion-transpacifico-tpp/>
- Forbes, 2015, « Quién gana y quién pierde con el TPP », *Forbes Mexico*, 8 octubre, URL : <http://www.forbes.com.mx/quien-gana-y-quien-pierde-con-el-tpp/>
- Gestión, 2015, « Importadores japoneses prevén incrementar sus compras de frutas peruanas », *Gestión*, 22 octubre, URL : <http://gestion.pe/economia/importadores-japoneses-preven-incrementar-sus-compras-frutas-peruanas-2146217>
- Guajardo, Ildefonso, 2015, « 'El TPP blindará la reforma energética' », *El Economista*, 27 octubre, URL : <http://eleconomista.com.mx/industrias/2015/10/27/tpp-blindara-reforma-energetica>
- Huerta, Elmer, 2015, « Medicamentos biológicos en el Perú y el acuerdo transpacífico », *El Comercio*, 12 octubre, URL : <http://elcomercio.pe/ciencias/medicina/medicamentos-biologicos-peru-y-acuerdo-transpacifico-noticia-1847594>
- Kuckzynski, Pedro Pablo, 2015, « ¿TPP? », *Correo*, 24 mai, URL : <http://diariocorreo.pe/opinion/tpp-589593/>
- La Croix et AFP, 2016, « Traité transpacifique, la plus grande zone de libre-échange créée », *La Croix*, 4 février, URL : <http://www.la-croix.com/Economie/Monde/Traite-transpacifique-la-plus-grande-zone-de-libre-echange-creee-2016-02-04-1200737513>
- Locar García, Macarena, 2016, « Chile : las críticas al TPP y la respuesta de la sociedad civil a Heraldo Muñoz », *Bilaterals*, 11 février, URL : <http://www.bilaterals.org/?chile-las-criticas-al-tpp-y-la&lang=en>
- Maltais, Bruno et Jérôme Labbé, 2015, « Tout ce que vous devez savoir sur le Partenariat transpacifique », *Radio-Canada*, 24 juillet, URL : <http://ici.radio-canada.ca/nouvelles/economie/2015/07/24/001-partenariat-transpacifique-negociations-plus-grande-zone-libre-echange-au-monde.shtml>
- Medina, Maria Alejandra et Oscar Gúesguán Serpa, 2015, « Colombia, por fuera del Acuerdo Transpacífico de Asociación Económica », *El Espectador*, 5 octubre, URL : <http://www.elespectador.com/noticias/economia/colombia-fuera-del-acuerdo-transpacifico-de-asociacion-articulo-590882>
- NOTIMEX, 2015, « Acuerdo Transpacífico, el más ambicioso firmado por México : IP », *Excelsior*, 10 octubre, URL : <http://www.excelsior.com.mx/nacional/2015/10/05/1049515>
- Patiño, Dainzú et Axel Sánchez, 2015, « Manufacturas se abren con el TPP... con exclusiones en sector automotriz », *El Financiero*, 4 noviembre, URL :

<http://www.elfinanciero.com.mx/economia/ntp-detonaria-industria-automotriz.html>

Perspective Monde, 2015, « 5 octobre 2015 Signature du Partenariat transpacifique à Atlanta, aux États-Unis », *Perspective Monde Outil pédagogique des grandes tendances mondiales depuis 1945*, URL : <http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMEve?codeEve=1302>

Peters, Hanna et Marion Roussey, 2015, « TPP, le plus vaste accord de libre-échange au monde », *Arte*, 6 octobre, URL : <http://info.arte.tv/fr/tpp-le-plus-vaste-accord-de-libre-echange-au-monde>

Portafolio, 2015, « ¿Cuáles son los beneficios que traerá el TPP para el Perú? », *El Comercio*, 5 octubre, URL : <http://elcomercio.pe/economia/peru/ollanta-humala-transpacifico-cuales-son-beneficios-que-traera-tpp-peru-noticia-1846098> (traduction libre).

Portafolio, 2015, « CCL : TPP añadirá US\$99 mlls. a exportaciones agroindustriales », *El Comercio*, 21 octubre, URL : [http://elcomercio.pe/economia/peru/ccl-tpp-anadiria-us99-mlls-exportaciones-agroindustriales-noticia-1849826?ref=flujo\\_tags\\_301963&ft=nota\\_1&e=titulo](http://elcomercio.pe/economia/peru/ccl-tpp-anadiria-us99-mlls-exportaciones-agroindustriales-noticia-1849826?ref=flujo_tags_301963&ft=nota_1&e=titulo)

Portafolio, 2015, « El TPP permitirá a las pymes participar en compras públicas », *El Comercio*, 13 octubre, URL : <http://elcomercio.pe/economia/peru/tpp-permitira-pymes-participar-compras-publicas-noticia-1847826>

Reinoso Farlie, Alan, 2015, « TPP : desafíos para el Perú », *Institutional Centre for Trade and Sustainable Development*, 25 septembre, URL : <http://www.ictsd.org/bridges->

[news/puentes/news/tpp-desaf%C3%ADos-para-el-per%C3%BA](http://www.ictsd.org/bridges-news/puentes/news/tpp-desaf%C3%ADos-para-el-per%C3%BA)

Romainville Izaguirre, Miriam, 2015, « TPP: entre leyes, farmacéuticas y medicamentos genéricos », *El Comercio*, 11 octubre, URL : [http://elcomercio.pe/economia/peru/tpp-entre-leyes-farmacaceuticas-y-medicamentos-genericos-noticia-1846943?ref=flujo\\_tags\\_301963&ft=nota\\_11&e=titulo](http://elcomercio.pe/economia/peru/tpp-entre-leyes-farmacaceuticas-y-medicamentos-genericos-noticia-1846943?ref=flujo_tags_301963&ft=nota_11&e=titulo)

Romainville Izaguirre, Miriam, 2016, « TPP: los pro y contra del acuerdo más ambicioso del mundo », *El Comercio*, 2 février, URL : <http://elcomercio.pe/economia/peru/tpp-pro-y-contra-acuerdo-mas-ambicioso-mundo-noticia-1875679>

Saldaña, Ivette, 2015, « No firmar el TPP habría sido una catástrofe : Guajardo », *El Universal*, 22 octubre, URL : <http://www.eluniversal.com.mx/articulo/cartera/economia/2015/10/22/no-firmar-tpp-habria-sido-una-catastrofe-guajardo>

Sanchez, Enrique, 2015, « EPN destaca que la reformas promueven la competencia », *Excelsior*, 7 octubre, URL : <http://www.excelsior.com.mx/nacional/2015/10/07/1049877> (traduction libre).

San Juan, P., 2015, « Bachelet destaca que TPP beneficiará a sectores agrícola, agroindustrial y forestal », *La Tercera*, 9 octubre, URL : <http://www.latercera.com/noticia/negocios/2015/10/655-650701-9-bachelet-destaca-que-tpp-beneficiara-a-sectores-agricola-agroindustrial-y-shtml> (traduction libre).

- San Juan, P., 2015, « Canciller Muñoz y TPP : Seremos parte del esquema económico más grande y moderno del mundo », *La Tercera*, 5 octubre, URL : <http://www.latercera.com/noticia/negocios/2015/10/655-650109-9-canciller-munoz-y-tpp-seremos-parte-del-esquema-economico-mas-grande-y-moderno.shtml>
- Santa Rita, Ilse, 2016, « 3 cosas que el TPP cambiará en el sector farmacéutico », *Expansión*, 6 juin, URL : <http://expansion.mx/empresas/2016/06/03/3-cosas-que-el-tpp-cambiara-en-el-sector-farmaceutico>
- Siempre, 2015, « El TPP, ventajas, desventajas y su impacto en México », *Siempre*, 6 octubre, URL : <http://www.siempre.com.mx/2015/10/el-tpp-ventajas-desventajas-y-su-impacto-en-mexico/>
- The Observatory of Economic Complexity, 2014, « Where does Mexico export to ? (2014) », *The Observatory of Economic Complexity*, URL : [http://atlas.media.mit.edu/es/visualize/tree\\_map/hs92/export/mex/show/all/2014/](http://atlas.media.mit.edu/es/visualize/tree_map/hs92/export/mex/show/all/2014/)
- The Observatory of Economic Complexity, 2014, « Where does Peru export to ? (2014) », *The Observatory of Economic Complexity*, URL : [http://atlas.media.mit.edu/es/visualize/tree\\_map/hs92/export/per/show/all/2014/](http://atlas.media.mit.edu/es/visualize/tree_map/hs92/export/per/show/all/2014/)
- The Observatory of Economic Complexity, 2014, « What does Peru export ? (2014) », *The Observatory of Economic Complexity*, URL : <http://atlas.media.mit.edu/es/visualize/tr>
- ee\_map/hs92/export/per/all/show/2014/
- T13, 2016, « TPP : Chile firma el Acuerdo Transpacífico junto a otros 11 países », *T13*, 3 février, URL : <http://www.t13.cl/noticia/negocios/tpp-chile-firma-acuerdo-transpacifico-junto-otros-11-paises>

## Direction

**Mathieu Arès**, professeur  
adjoint, Université de Sherbrooke

**Hugo Loiseau**, professeur  
agrégé, Université de Sherbrooke

## Observatoire des Amériques

Téléphone : 514 987-3000, poste 3910

Télécopieur : 514 987-0397

Courriel : [oda@uqam.ca](mailto:oda@uqam.ca)

Site web : [www.ameriques.uqam.ca](http://www.ameriques.uqam.ca)

## Abonnez-vous

[À la liste de diffusion](#) 

[À la liste de diffusion](#) 



## Centre d'études sur l'intégration et la mondialisation

### Adresse civique :

UQAM, 400, rue Sainte-Catherine Est  
Pavillon Hubert-Aquin, bureau A-1560  
Montréal (Québec) H2L 2C5 CANADA

### Adresse postale :

Université du Québec à Montréal  
Case postale 8888, succ. Centre-Ville  
Montréal (Québec) H3C 3P8 CANADA

Courriel : [ceim@uqam.ca](mailto:ceim@uqam.ca)

Site web : [www.ceim.uqam.ca](http://www.ceim.uqam.ca)



## Rédaction

**Carolina Reyes Marquez**  
(Candidate à la maîtrise, ÉPA)

Les opinions exprimées et les arguments avancés dans cette publication demeurent l'entière responsabilité de l'auteur-e et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Observatoire des Amériques ou du Centre d'études sur l'intégration et la mondialisation (CEIM).